



Un Amour Sans Chair
Ralf Krenning

Table of Contents



.....	1
Résumé du récit.....	1
Chapitre 1: Le Rendez-Vous	2
Chapitre 2: Un Nouvel Espoir.....	8
Chapitre 3: Il Faut Encore Y Croire.....	16

Résumé du récit

Milo est un homme laid, très laid, et il va de déconvenue en déconvenue avec les femmes.

Il n'en peut plus d'être seul et finit par se décider d'acquérir une femme-robot de dernière génération, perfectionnée dans tous les domaines, plus vraie que nature. Mais le prix en est exorbitant et, pour en faire l'achat, Milo, va devoir trouver une solution.

Va-t-il céder à la tentation et prendre des risques, ce qu'il n'a jamais fait dans sa vie? Il se doute que s'il a une compagne-robot, sa vie va changer pour de bon et qu'il y aura "un sacré prix" à payer en contre-partie. Va-t-il mettre le doigt dans l'engrenage?

C'est son désespoir qui va décider pour lui, et sa vie va basculer. Mais il n'aurait jamais pensé que ce serait si radical pour lui.

Note pour les lecteurs:

Le récit s'enrichira au rythme d'un chapitre complet par mois maximum, jusqu'à la fin de l'histoire. Il est possible que lorsque tout sera fini, des modifications soient faites pour diverses raisons, de rythme, par exemple.

Un grand merci d'avance à toutes celles et ceux qui auront décidé de suivre cette histoire.

Chapitre 1: Le Rendez-Vous

Milo était furieux sur lui-même et ne pouvait s'empêcher de consulter l'heure à quelques secondes d'intervalle. Il devait bien se le concéder, il était extrêmement nerveux, tendu comme un ressort comprimé au-delà de ses limites. Il ne savait pas comment se soulager de cette tension, accentuée par le pressentiment que, comme toujours ça allait foirer.

Mais pourquoi, pourquoi je m'inflige ceci ? Je sais très bien ce qui va se passer. Qu'est-ce qui m'y pousse ? Je suis donc tellement maso ? Au moins, en se fustigeant ainsi, il avait la vague sensation de se détendre un tout petit peu, de quelques micro-mètres.

Finalement, il n'en pouvait plus de tourner en rond dans son minuscule appartement aux murs défraîchis. Il fallait qu'il sorte, même si cela ne signifiait qu'attendre dans un autre endroit. Pas moyen de faire autrement, il ne tenait pas en place. Et il se remit à calculer, ainsi qu'il l'avait fait, à peine quelques minutes plus tôt. quarante-cinq minutes pour aller jusqu'au bar avec le flybee collectif, puis se familiariser un peu avec le quartier et... attendre encore. Ce qui voulait dire qu'il serait en avance d'une bonne heure au moins. *Qu'importe ! De toutes manières, je ne peux pas rester ici une minute de plus.* Il n'avait pas encore fini de ruminer cette pensée que déjà ses petits doigts boudinés mais experts tapotaient la surface glacée et transparente de son commplus, logé sur son avant-bras gauche. En moins de temps qu'il ne fallait pour le dire, il avait réservé une place sur un flybee orange, le transporteur collectif le moins cher. Ils volaient bas, s'arrêtaient très souvent et embarquaient une bonne

vingtaine de passagers. Mais cela lui était égal que le trajet prenne du temps, bien au contraire. *Un peu moins de temps à tuer*, pensa-t-il.

Il prit place sur le siège désigné qui, comme tous les autres, avait grand besoin de se refaire une santé. Ensuite, bercé par le léger tangage de la navette en mouvement, Milo se répéta les mots qu'il dirait, comme s'il se préparait à un examen. *Bonjour, je suis très heureux de faire ta connaissance. Ensuite... oui, quoi ensuite ? Être empathique, c'est cela. Lui demander comment elle se sent, ce qu'elle aime, des choses comme ça. Pas lui demander quel genre de boulot elle fait. Beaucoup trop tôt, ça pourrait paraître intrusif. Hmm, je pourrais lui demander quelle est sa première impression de moi, par exemple ? Peut-être, oui. Si ça tourne à l'aigre, autant le savoir de suite. Quel est l'intérêt de passer du temps avec quelqu'un qui ne veut pas de moi ?* Il chercha à nouveau sa photo dans son commplus, laquelle apparut un quart de seconde plus tard. Il l'observa avec des yeux de faucon avide. *J'ai peut-être une chance. Elle n'est vraiment pas belle, c'est clair. Ses yeux sont tellement énormes qu'ils rendent son nez plat invisible, et sa bouche est juste une fente tellement étroite qu'on se demande si elle arrive à l'ouvrir. Et pourtant, l'ensemble de son visage m'a l'air de dégager de l'intelligence. Mais s'agira-t-il d'intelligence bienveillante ou hostile...*

Il vérifia son commplus et constata avec nervosité qu'il était bientôt arrivé. En effet, le flybee entama une descente douce, et cet arrêt était le sien. Il tenta d'enfiler rapidement son imperméable, et dut se contorsionner pour faire passer ses bras dans les manches. Son inquiétude grandissait à vue d'œil. Il quitta la navette et sut de suite quelle direction prendre. Bien que cette partie de la ville lui soit mal connue, il avait bien étudié les lieux. Après avoir fait quelques pas, il s'arrêta, indécis. Allait-il entrer dans le débit de boissons de suite ou se promener un peu pour faire

passer du temps ? Il opta pour cette dernière solution.

Je vais voir ce qu'il y a comme magasins d'électronique. D'habitude, j'adore y rester des heures. Bien, allons-y et voyons ce qu'il y a à découvrir dans cette rue. Ce qu'il faut, c'est arriver après elle, qu'elle n'ait pas la possibilité de m'observer à l'avance. Sinon elle pourrait décider de ne même pas entrer dans ce bar. Ça marchera si elle est à l'heure. J'espère qu'elle sera ponctuelle !

Faire passer le temps fut une torture ; il n'arrivait pas à se concentrer et il fut presque heureux quand il rebroussa chemin pour rejoindre le lieu du rendez-vous. En y arrivant, il la repéra immédiatement à travers la large fenêtre tatouée de publicités diverses. À moitié caché par un pan de mur, il l'observa intensément à la dérobée. Elle portait une robe aux couleurs éclatantes, principalement dans des tons jaunes, zébrés de fines lignes vertes. À cause des reflets de la vitre, il ne pouvait pas bien distinguer ses traits, mais son corps lui parut assez lourd, chose que ses photos n'avaient pas révélées. Il nota qu'elle avait arrangé ses épais cheveux noirs en une sorte de chignon alambiqué. Avec une moue excédée, Il se surprit à frotter ses mains sur son pantalon : elles étaient toutes moites, ce qui ajouta à sa détresse. Pourtant, il rassembla son courage et se décida à entrer. Il fallait qu'il affronte cette situation qu'il avait lui-même créée. Il rajusta ses vêtements par quelques coups secs et murmura : *allons faire connaissance avec Lona. Joli nom, mais...*

Elle l'avait vu entrer, leva un bref instant les yeux dans sa direction, puis reporta à nouveau son attention sur son commplus. *Aie, problème en vue*, se dit Milo ; *elle ne me reconnaît pas. Mauvais signe*. En un instant, ses mains transpirèrent de plus belle et il eut envie de fuir, d'échapper à son propre piège. Mais il se força et d'un pas mal assuré, il se dirigea vers

la table de Lona. Elle le vit arriver et s'adressa à lui en premier. Lui se tenait raide comme un soldat devant sa table, complètement inhibé.

— Je peux vous aider ? Son ton était d'emblée suspicieux. Milo eut l'impression que ses grands yeux allaient bondir hors de leurs orbites pour le frapper.

Il tenta de contrôler sa voix du mieux qu'il put et marmonna les premiers mots qui lui vinrent à l'esprit.

— Je suis Milo, nous avons rendez-vous et je suis ravi de faire votre connaissance.

— Quoi ? Vous, Milo ? Mais ce n'est pas possible, vous ne ressemblez absolument pas aux photos que j'ai reçues !

Ses yeux sont de vraies balles de revolver pensa Milo. Il était très embarrassé, d'autant que le ton montait et que des gens commençaient à regarder dans leur direction, amusés par ce vaudeville impromptu.

— Lona, puis-je m'asseoir ?, demanda-t-il, tout penaud.

— Non, monsieur Milo ou qui que tu sois, rétorqua-t-elle avec animosité. Tu ne peux pas. Elle hurlait presque et Milo se sentait tout petit, misérable, honteux. Elle continua sur sa lancée. Espèce d'avorton chétif, comme tu es stupide. Tu as cru que tu pourrais m'avoir avec tes photos truquées ? Comment peux-tu espérer séduire une femme ? Tu n'es qu'un nabot monstrueux, cracha-t-elle, ses lèvres minces déformées par la fureur. Puis elle sembla se calmer un peu, réalisant qu'elle-même ne jouait un rôle très flatteur dans cet échange. N'ajoute pas un seul mot, je m'en vais maintenant. Elle rassembla ses quelques affaires avec des gestes rageurs, et se leva. Dominant Milo par sa taille, elle pointa un index vers sa poitrine et l'invectiva encore, plus glacée que l'antarctique : n'essaye plus de me contacter, vilain petit gnome. Elle respirait fort en le

fixant et Milo craignit un instant qu'elle ne le gifle. Mais elle tourna brusquement les talons et sortit, la furie martelant ses pas.

Et Milo resta là, comme pétrifié, hébété par cette explosion de violence féminine, par toute cette méchanceté gratuite. Il s'appuya d'une main à la table, comme s'il avait besoin d'un soutien. Il se rendait compte que les gens le regardaient ; certains parlaient suffisamment fort pour qu'il puisse les entendre se moquer de lui en riant grassement. Quelques instants plus tard, la brume dans son cerveau se dissipa et le plus urgent pour lui était de quitter cet endroit où il était la risée de tous. Il se hâta vers la porte en cherchant à contrôler sa démarche, y mettant autant de dignité qu'il pouvait rassembler. Il avait l'impression de se balancer sur deux poteaux et ce fut avec gratitude qu'il franchit le pas de la porte, laissant sa honte derrière lui. Une fois dehors, il se sentit un peu mieux : l'air frais et la légère pluie qui picotait son visage lui permirent de se recomposer et de lever la chape qui pesait sur son esprit paralysé par l'embarras. Il respira quelques profondes goulées d'air, réserva un flybee sur son commplus et très vite se retrouva sur le chemin du retour.

Bien que son appartement soit dans un triste état, pour Milo, c'était son refuge où il était à l'abri des regards malveillants. Chahuté par les dernières heures, il avait besoin d'un remontant, de quelque chose de fort. Il prépara un verre à fond épais, y mit du jus de citron pressé, un peu de sucre, et bon nombre de glaçons. Par-dessus, il se versa une généreuse ration de rhum, et il s'en alla le siroter sur son vieux divan rouge sale. Il prit une gorgée à intervalles réguliers, reposant ensuite à chaque fois son verre sur son genou plié. Il était tellement furieux. Sur lui-même, sur la vie, sur tout ce qui rendait son existence misérable. *Et cette traînée, marmonna-t-il avec hargne, qu'avait-elle à être si odieuse avec moi, même si j'ai triché sur les photos. Avait-elle besoin de m'humilier comme*

elle l'a fait, devant tout le monde ? La sale garce. De toutes façons, ça n'aurait jamais marché avec une harpie comme elle, et d'ailleurs elle a aussi évité de dévoiler le bas de son corps, qui ressemble à un tonneau. Ressassant ces pensées coléreuses, ses doigts devenaient blancs à force de serrer le verre. Mais il avait tellement besoin d'une compagne. Il n'en pouvait plus d'être seul tout le temps. Il lui fallait une femme pour partager les quelques bons moments de la vie. *J'ai tant d'amour à donner, mais personne n'en veut. Je n'en peux plus, il faut que ça cesse , il faut une fin à cette vie misérable !*

Il était resté longtemps dans la même position, se resservant plusieurs rhums. Puis l'alcool prit son tribut et il sentit la délivrance arriver avec la torpeur qui embruma son cerveau. Le besoin de sommeil avait momentanément gagné la bataille sur la tristesse. Sans même se laver les dents, et toujours en chemise, il s'affaissa sur son lit et entra le royaume des mauvais rêves.

Chapitre 2: Un Nouvel Espoir

Le lendemain, il se réveilla vaseux des excès de la veille et son reflet dans le miroir de la salle de bains n'améliora pas les choses. Confronté à son physique désastreux qui lui valait toutes ces déconvenues amoureuses, le souvenir de l'humiliation publique lui revint immédiatement en mémoire. Et de s'être endormi sans s'être lavé les dents lui laissait la bouche pâteuse, avec une odeur désagréable qui le dérangeait lui-même. La brosse à dents en main, il regarda cette rangée irrégulière de dents en soupirant. Et si ce n'était que cela ! Le reste de son visage était pire encore. Ses cheveux, d'un blond indéfini, étaient si fins et rares, que son crâne apparaissait strié de quelques vagues lignes. Ses yeux globuleux, sous le front trop long, pouvaient faire penser à ceux d'une carpe. Son nez, en trompette, rendait les trous de ses narines proéminentes, et enfin, le menton qui lui dessinait le bas du visage, était trop rond. Mais il y avait plus encore : sa peau avait une vilaine texture, pleine de petites crevasses, souvent masquées par une barbe de quelques jours. Pour couronner le tout, il maudissait, comme toujours, sa petite taille. Combien de fois ne s'était-il pas fait apostropher de « salut le nain » dans la rue, dans une pagaille de rires moqueurs ?

Ce spectacle désolant, associé à ce qui s'était passé la veille, le remit, une fois de plus, face à face avec l'accablante réalité. Sa laideur l'isolait des autres et il n'avait pas les moyens d'y remédier. S'il avait été riche – un instant, la colère de l'injustice enfla en lui – il aurait pu recourir à des

opérations de chirurgie esthétique. Et il était bien connu que l'argent l'emportait sur un physique ingrat...

La nature ne l'avait pas non plus doté de qualités originales qui auraient pu compenser son aspect physique rebutant. Au moins aurait-il pu avoir de la répartie, être drôle en société, ou avoir quelque autre attribut qui le singulariserait positivement.

Si j'avais été un vrai monstre difforme, j'aurais peut-être pu devenir célèbre, les gens se souviendraient de moi. Mais non, je suis juste un homme très disgracieux dont on se moque sur le moment même, et qu'on oublie rapidement comme un mauvais souvenir. Dans sa crise d'autodépréciation, il se reconnut cependant une qualité : la détermination. Sinon, comment aurait-il pu continuer sa quête d'une compagne, en dépit de tous ses échecs successifs. *Je vais continuer mes recherches, une fois de plus, adapter mes exigences. Il me faut une compagne. Je trouverai !*

De fait, Milo, affublé de tous ces défauts, pouvait paraître idiot et instable aux yeux des autres. Pourtant, quand il mettait de côté ses frustrations et ses colères, il faisait preuve de beaucoup d'intelligence lorsqu'il était attelé à une tâche intellectuelle. Il avait l'œil pour les détails et il comprenait vite, très vite. Tout le problème pour lui consistait à trouver suffisamment de sérénité pour s'appliquer, de ne pas se laisser empoisonner par la cruauté d'autrui.

Il termina rapidement sa toilette et se dirigea vers son ordinateur. Il était tôt encore, et il avait bien le temps avant d'aller au bureau. Il retrouva du courage pour surmonter cette dernière humiliation et décida de continuer ses recherches virtuelles. Il se promit aussi de ne pas céder à la tentation de tricher trop sur son apparence, et de trouver une candidate plus appropriée à son profil. Ce n'était pas très clair ce que ça voulait dire exactement, mais il ne baissa pas les bras.

Après quelques rapides ordres vocaux à son ordinateur, le site de

rencontre qu'il consultait habituellement apparut sur son écran surdimensionné. Conformément à sa décision, il entra dans la section 'critères', la parcourut, puis cocha la case ' a une déficience physique'. *Ça alors, je n'aurais jamais pensé qu'il y avait autant de personnes dans cette catégorie ! C'est incroyable ! Ça fait dix-huit pages de plus de profils.* Intérieurement, il jubilait de cette découverte. Transporté par un nouvel espoir, il affina sa recherche avec optimisme et désélectionna sur base de paramètres qui ne lui semblaient pas appropriés : des cheveux aux couleurs artificielles, des handicaps trop sévères, et les femmes qui se donnaient plus de deux étoiles sur cinq en termes de beauté. Il s'intéressa aussi au côté 'profil d'éducation' et cocha des cases de sorte à choisir des femmes ayant un parcours scolaire accompli. L'aspect intellectuel était trop important pour lui, particulièrement s'il s'agissait potentiellement d'une compagne à long terme.

Deux résultats subsistèrent après l'application de ses exigences. Il s'arrêta à peine sur la première femme, vraiment trop affreuse; il ne pouvait pas s'imaginer avec elle, même en faisant beaucoup d'efforts. Mais il y en avait une autre, et sa présentation attira son attention. *Mmhh... Dora, 26 ans... Elle se définit comme une intellectuelle accomplie. D'accord, alors elle est sortie d'une maîtrise en socioprofilage avec un A+. Pas mal, en effet... Mais pourquoi elle a besoin de le clamer ici ? Encore une de ces sottises arrogantes ou un complexe d'infériorité ? Soit, voyons plus loin. Alors... Elle parle trois langues : néo-saxon, espéranto, et... c'est curieux ça, un vieux dialecte africain ; le kirundi. Jamais entendu parler de cette langue. Tu es une curieuse, toi, ma mignonne !*

Captivé, son genou faisait des mouvements rythmiques et sa main venait régulièrement lisser les quelques cheveux gras de son crâne. Impatient de ce début prometteur, il avait hâte d'arriver à la section du profil qui traitait de son aspect. Elle était dans la catégorie 'handicapés',

alors qu'allait-il trouver ? Il frotta sa main huileuse sur ton pantalon sans s'en rendre compte et s'absorba dans la suite de la description de Dora.

Ah, voilà, j'y suis. Vingt-six ans, paralysée des deux membres inférieurs et la jambe gauche manquante en dessous du genou, suite à un accident à l'âge de seize ans. Pauvre chou... Quel accident ? Non, ce n'est pas écrit, bien sûr. Milo était réellement ému en lisant ces lignes, il ressentait une empathie profonde pour toutes les personnes que le malheur avait frappées, comme lui. *Ça a dû être dur, pensa-t-il. Elle est jeune, pleine de vie, plutôt mignonne, à en juger par ses photos, et sans doute heureuse, puis la cata.* Il était à la fois triste pour elle et captivé ; il continua de parcourir la longue description. *Ah ça alors ! Elle a un exosquelette pour se déplacer ! Si ça ce n'est pas singulier !* Milo était réellement conquis par cette femme.

Prenant appui sur le dossier de son siège de bureau et les bras étendus, il renversa la tête en arrière, la pointant vers le plafond. Qu'allait-il faire ? La contacter, ou pas ? De nouveau et comme toujours, ce mélange de l'excitation de l'espoir et de la peur de l'échec se déversaient en lui comme un fleuve qui déborde. Mais il fallait qu'il le tente. Cette femme, bien qu'handicapée, le fascinait, avec son exosquelette. Bien sûr, cet équipement était relativement courant ; l'armée en faisait largement usage. Mais il n'avait jamais connu de personne qui en possédait un. Sans plus tarder, il se mit à réfléchir à sa stratégie pour optimiser ses chances d'obtenir un rendez-vous avec Dora. Il allait préparer un clip holo d'enfer qui lq laisserait pantoise.

Comment aborder ça ? Je dois retoucher mes photos, mais pas trop. Juste ce qu'il faut. Elle sera sans doute un peu déçue en me voyant, mais peut-être pas trop. Il voulait croire qu'il existait un juste milieu entre tricherie et réalité. Ses doigts s'activaient déjà sur l'écran translucide, pour activer son logiciel 'Physiovid'. En même temps, il se demandait

déjà comment faire pour donner de lui l'image d'une personne positive et ouverte. Comment allait-il se présenter à elle. Il faut impérativement que je me montre original et...

Son train de pensées fut interrompu par son holohorloge qui, sur une musique entraînante, projetait dans l'air les lettres du mot 'appel entrant d'un inconnu' comme un bouquet de fleurs. 'Appel accepté' maugréa-t-il à voix haute, irrité d'être interrompu dans ses pensées. Le visage éternellement souriant de Palin apparut sur l'écran, excentrique à souhait. Il portait un chapeau à anneaux stroboscopiques et des lunettes bicolores à rayures.

— Salut, mon gars. Comment vas-tu ? Tu bosses toujours dans le contrôle du trafic ?

— Bonjour Palin. Ouais, en effet, toujours le même boulot. Et toi, tu vas bien ? Qu'est-ce qui t'amène ?

— Ça roule, mon gars. Je vois des amis ce soir dans la zone 'Ghetto B'. Ils adoreraient te voir. Tu viens prendre un pot avec nous ?

— Pourquoi ils voudraient ça, tes amis ? Ils ne me connaissent même pas ! Milo était toujours sur ses gardes avec Palin, il ne lui inspirait aucune confiance. Il avait entendu dire qu'après le temps de l'école, il avait emprunté un chemin de vie pas très clair.

— Ben... Je leur ai dit que tu es un crypto-programmeur hors pair, et ils voudraient discuter avec toi, c'est tout. Te fais donc pas de bile !

— Ça va être difficile en ce moment, je bosse tous les soirs sur un projet, qui me bouffe beaucoup de temps. Donc je peux pas, là. Mais au fait, qu'est-ce qu'ils veulent savoir exactement, tes potes ? Il garda pour lui qu'il s'attendait à un truc foireux.

— Je sais pas, t'as qu'à le leur demander. Suis pas flic, moi, ajouta-t-il avec un sourire malicieux qui ne fit qu'augmenter les suspicions de Milo.

— Quand j'aurai fini mon projet peut-être, lâcha-t-il pour se débarrasser

de lui. Et tu me préviens suffisamment à l'avance, que je puisse me préparer, au besoin.

— D'accord, d'accord. Mais relax, mon gars. Y a pas de lézard, je t'assure.

— Très bien, à une prochaine fois alors. Passe du bon temps avec tes amis.

En disant au revoir, le chapeau de Palin fit une sarabande colorée sur l'hologramme, puis il disparut, comme s'il avait été avalé par une autre dimension.

Milo songea un instant à cet entretien. *Drôle de type, ce Palin. Je me demande ce qu'il fout avec sa bande de copains. Je crois que je préfère ne pas le savoir. Mais soit, revenons à Dora 26. Où en étais-je ? Ah oui, se montrer original, ouvert, charismatique... Pas facile, tout ça, enfin... Bref, voyons comment je peux arranger ma présentation. Je veux quelque chose de grandiose.* Il ordonna à son ordinateur :

— Ouvre 'IMVID'

Il n'avait pas fini d'énoncer l'ordre que le logiciel, accompagné de quelques notes du dernier tube électrowave en vogue, occupa l'écran. Le sourire aux lèvres, il passa en revue quelques fichiers avec son stylet ultra sensible, à une vitesse inversement proportionnelle à sa beauté. Quand il était absorbé par la technique, un monde qu'il adorait et où il se sentait à l'aise, les soucis n'existaient plus pour lui.

— Nouveau projet 'HOLOVID'. Ouvre et sauvegarde sous 'EXO'. Trouve des scènes ayant pour thème : nature – espace – aventure.

En moins d'une seconde, la machine avait craché une tonne de possibilités. Avec quelques mots clés supplémentaires, il tenta de réduire le nombre de possibilités. Milo avait la ferme conviction que pour séduire cette Dora 26, il lui faudrait développer des trésors d'imagination. Il

voulait un décor qui puisse suggérer finesse, intelligence, calme et inventivité. Ce serait son atout majeur pour décrocher un rendez-vous avec elle.

Après une recherche de plusieurs minutes, il trouva ce qu'il cherchait. C'était comme une révélation. *Super idée, ces paysages martiens, marmonna-t-il satisfait. Maintenant que ça se précisait, son excitation montait dans les tours. Ces montagnes désolées sont majestueuses à souhait et donnent le frisson. Parfait ! Cela lui montrera que j'adore la nature et l'inconnu. Putain, quand je pense à ces types qui y sont vraiment, pour l'exploitation minière. Des vrais héros; la moindre erreur ne pardonne pas sur ces terres hostiles et dangereuses! Bien sûr, je ne suis pas tout à fait comme eux, mais je suis intrépide, moi aussi.*

Bien. Me reste à me mettre en scène dans ce décor. L'avantage – et il sourit de son ingéniosité – c'est qu'avec une combinaison spatiale et un casque, presque pas besoin de changer mon apparence, le flou sera naturel. Après, on verra.

Il ordonna à son ordinateur de charger plusieurs images des montagnes martiennes, et se décida pour celle qui dominait de loin toutes les autres : le mont Olympe. Il apprit au passage que c'était le pic connu le plus élevé de cette région de l'espace: vingt-deux kilomètres de haut !

Tout absorbé par son projet, il se gratta le crâne pensivement, ses doigts ne rencontrant que de fines mèches éparses de cheveux fins. *Ah oui, ça va le faire, je vais lui en mettre plein la vue, jugea-t-il en allumant la fonction holographique. Petit à petit, par strates, une image en trois dimensions se forma sur le plateau métallique fixé sur le mur à hauteur de taille et se mit à tourner lentement, découvrant toutes les faces de ce fantastique sommet. Il commanda à son ordinateur d'introduire l'effigie d'un cosmonaute dans la scène et contempla, fasciné, le résultat : le spationaute se tenait au bord d'une falaise vertigineuse, sous un ciel d'un*

jaune laiteux et au milieu de rocailles acérées rougeâtres. Milo était vraiment content de cette base de travail et entreprit de modifier l'apparence du cosmonaute qui devait devenir... lui-même. Cette tâche délicate allait lui consommer beaucoup de temps et un bâillement vint lui rappeler l'heure tardive. *Je ne peux pas me louper là, et ça me bouffer beaucoup de temps. Laissons cela reposer pour le moment, j'y reviendrai demain.*

Il voulait boucler son clip holographique en deux jours, et l'envoyer à cette femme-exo qui l'intriguait tellement. Bien conscient de son état surexcité, il n'hésita pas une seconde à avaler un Trancoral pour trouver le sommeil rapidement.

Chapitre 3: Il Faut Encore Y Croire

Le lendemain, Milo se réveilla plein d'énergie, son humeur encore stimulée par ses idées de la veille. Dans la salle de bains, il ne prêta quasiment pas attention à son visage disgracieux. Il se rasa sans réellement se voir, ses pensées toutes à l'élaboration du clip holographique, qu'il voulait parfait.

Au boulot, sa concentration faisait des aller-retours entre l'application routière multibande qu'il devait développer et Dora 26, sa nouvelle obsession. Comme si quelqu'un appuyait sur un interrupteur, Il passait de l'un à l'autre.

Vers le milieu de l'après-midi, il réussit à maintenir son attention sur ce logiciel de circulation, mais vers les six heures, il commença à regarder son holomontre toutes les dix minutes. Et à sept heures moins cinq il était sur les charbons ardents et, n'y tenant plus, il avait déjà son manteau sous le bras, attendant le top de sept heures pile.

D'un pas décidé, une petite heure plus tard, il s'approchait de son immeuble décrépit, dans un quartier qui ne l'était pas moins. Distraitement, Il regarda sans émotion le parterre sensé apporter un peu de beauté. Mais les pauvres arbustes et les fleurs qui le composaient avaient depuis longtemps perdu leur éclat et luttèrent pour leur survie, faute de soins suffisants.

Pour Milo, cette zone où il habitait ressemblait à une gigantesque prison: une forêt de tours aux fenêtres étroites, trop proches les unes des autres, et toutes couleur béton. *Un endroit pour les perdants, comme moi*, se dit Milo sarcastiquement.

La porte d'entrée glissa automatiquement latéralement à son passage, pour faire suite à un hall sombre rayé de dessins et d'inscriptions

vulgaires. L'ascenseur, pour faire bonne mesure, était de la même veine. Milo en sortit au trentième étage, suivit le long couloir à l'éclairage vacillant sur la droite, et il arriva devant ce qu'il appelait sa cage. Comment aurait-t-il pu nommer autrement ce petit cube de vingt-deux mètres carrés? Mais son chez-lui était là, où il pouvait se réfugier et dorloter sa tristesse.

Impatient, il avait jeté son manteau sur le dossier de son vieux canapé, alluma sa machine-écran et alla se chercher quelque chose à croquer, pendant que l'appareil chargeait les programmes initiaux, en émettant un léger cliquetis. Ensuite, debout et arrachant de larges bouchées à son sandwich industriel, il tapota quelques touches pour arriver au logiciel utilisé la veille, puis revint à la cuisine pour frotter ses mains grasses de mayonnaise rosée.

Revenu à son ordinateur, il se cala confortablement sur le siège de bureau et se mit à vérifier le clip holographique entamé le soir précédent. Son objectif du jour, c'était de subtilement modifier son apparence. Pour commencer, il se fit un peu plus grand qu'il ne l'était, puis s'activa pour modifier un peu son visage. Il détestait ce moment, quand il était confronté à son propre reflet. Une seconde, sa colère enfla contre ses parents, qui l'avaient fait si laid, puis il se focalisa sur sa tâche en soufflant. Il rendit son menton un peu plus carré, son nez un peu plus droit, et ses yeux plus petits. Il se dessina également des lèvres un rien plus pleines. Il recula son fauteuil pour mieux apprécier l'effet d'ensemble et marmonna un petit "mmhh" satisfait. Dora 26 le verrait à travers la visière d'un casque, ce qui allait gommer beaucoup de détails, mais il prévoyait un gros plan dans son hologramme et il se sentit plus à l'aise avec ses petites modifications. S'il s'était laissé aller, il aurait bien encore modifié le teint de sa peau, sa rangée de dents irrégulière, mais il

résista à la tentation. Il fallait qu'il soit lui, reconnaissable.

Il vérifia à nouveau l'impression d'ensemble avec sa tête enserrée dans le casque, et fit tourner le hologramme lentement sur lui-même, en faisant varier les plans rapprochés et éloignés. Il estima qu'il était vaguement reconnaissable à travers la visière, malgré les retouches qu'il avait faites sur son visage.

À présent qu'il avait sa séquence complète, avec la navette qui déchirait le ciel martien, se posait sur une falaise, et lui-même qui apparaissait en fin de clip, il ne lui restait plus qu'à réaliser le message audio. Il opta pour un ton résolu et optimiste, qui donnerait l'impression qu'il était quelqu'un de sûr de lui. Un instant il contempla l'idée de donner plus de profondeur à sa voix, mais s'en abstint finalement. Personne ne s'était jamais plaint de sa voix, pas la peine de trop en faire.

Après plusieurs essais, il tenait enfin le type enregistrement qu'il voulait. Il sortait de la capsule, faisait un large geste de bienvenue, et ensuite lui disait qu'il voulait la rencontrer, parce qu'elle lui paraissait si intéressante comme femme. Il expliquait qu'il avait choisi ce décor grandiose parce qu'il symbolisait bien son amour des espaces infinis, des décors majestueux, et de la liberté. Il développait un peu ces thèmes, puis terminait en plaidant pour qu'elle lui réponde vite et qu'ils se rencontrent.

Voilà, tout est prêt. Le son, l'image, tout est correctement mixé. Reste plus qu'à l'envoyer! Pourtant, il revérifia encore le tout, et au dernier moment, il ne parvenait pas à appuyer sur le bouton 'envoi'. Après quelques minutes de ce manège, il devint irrité contre lui-même, et pressa rageusement la touche en question. *Enfin, c'est fait. Maintenant, espérons qu'elle soit équipée d'une holo-installation. C'est pas si courant que ça.* Il pouvait en effet y avoir un problème de compatibilité, mais Milo, en habile technicien, avait prévu que son clip serait transformé

automatiquement en bande vidéo au moindre problème. Ce serait juste dommage si sa composition ne pouvait être visionnée en 3-D. À présent, le plus dur arrivait pour lui: attendre la réponse de Dora 26.

La large fenêtre aux fins châssis métalliques offrait une vue imprenable sur les boucles paresseuses du fleuve immense. Toutes sortes de bateaux le parsemaient qui, à cette distance, ne se distinguaient que comme de petits points sombres dans le soleil sombrant sur l'horizon, et qui faisaient penser à des rochers égarés dans un désert grisâtre.

Alivana aimait se poser là quelques minutes, bien soutenue par son châssis en flexi-métal, et absorber le panorama, au retour du boulot. Elle adorait l'effet de perspective du jeu du vaste cours d'eau au premier plan avec les énormes tours derrière, depuis la fenêtre de son séjour au vingt-cinquième étage. Elle profitait des derniers rayons du soleil et se relaxait après une épuisante journée passée en extérieur à jouer avec les enfants du SOCIO-B6. Comme à chaque fois, ils l'imploraient de montrer ce qu'elle savait faire avec son exosquelette, et si elle les avait écoutés, elle serait encore là à faire des bonds invraisemblables pour rassasier leur curiosité. Elle sourit en elle-même: *avec mon ES*, comme elle l'appelait familièrement, *je n'ai rien à envier à personne*.

Le "pop" d'un message entrant vint interrompre sa rêverie et elle se dirigea d'un pas souple vers le canapé zébré de bleu et de vert, où elle avait laissé son commplus. Elle s'installa et remua jusqu'à trouver une position confortable, puis elle se défit de son assistant musculo-squelettique. A présent, si elle voulait bouger les jambes, elle devait se faire aider de ses bras, redevenue flasque du bassin aux pieds.

Alivana se saisit de son commplus, pressa le bouton "on", puis jeta l'appareil sur le mur en face d'elle où il se déploya et lui offrit un écran de grande taille. Elle commanda vocalement l'ouverture de sa messagerie

de l'application de rencontres et fut surprise d'y trouver le un long ruban de messages. Il y en avait quatre-vingt-douze. Elle soupira, mais avec un sourire, satisfaite de l'effet que son annonce avait produit. Réaliste, elle se demanda néanmoins si le résultat aurait été le même si elle n'avait pas parlé de son exosquelette. *Je le sais bien, que je ne suis pas particulièrement belle. J'en ai assez souffert étant petite, quand on me traitait de garçon manqué. Mais voilà, aujourd'hui ma vie est liée à cet appareillage, et s'il sert ma cause, autant en profiter!*

Elle passa rapidement en revue tous les messages, et s'arrêta sur l'un d'entre eux, dont elle pouvait voir un court pré-visionnage particulier, signé "technofreak888". Intriguée, elle l'ouvrit et lut le titre: Volons Très Haut. Puis elle s'aperçut que l'expéditeur avait réalisé une présentation holographique. *Ah oui, celui-ci, il ne recule devant rien pour décrocher la timbale. Il mérite que je lui prête de l'attention. Allons-y...* Elle activa la fonction holo et se mit à visionner le contenu.

Cela commença avec de la musique, une belle et profonde mélodie, qui suggérait le mystère, l'inconnu. Des galaxies, puis des étoiles apparurent sur fond d'univers noir. Le paysage se mit à défiler très vite, comme vu depuis un vaisseau spatial ultra rapide. Petit à petit, la silhouette de la planète Mars se précisa, puis une séquence montrait la fusée plonger vers elle, dans sa fine atmosphère. Le relief martien se matérialisa dans toute sa splendeur, et la musique changea pour marteler un électroblues sud-américain. Le tout lui parut à la fois superbe et dynamique, elle en était réellement subjuguée. Peu après, la navette survolait à basse altitude et à une vitesse effarante des plaines sèches et désolées, des canyons rouges d'une profondeur insondable, des lits de rivières disparues depuis des temps immémoriaux. *Ce technofreak888 a vraiment réalisé une prouesse incroyable, pensa-t-elle, admirative.*

Elle dut s'accrocher à son canapé, en proie au vertige, tant c'était réaliste

quand la navette entama une ascension vertigineuse, le long d'une paroi interminable, à frôler les rocailles jaunâtres et rougeâtres pointés comme des lames géantes inégales.

Elle vivait tellement cette ascension spectaculaire qu'elle en avait l'estomac retourné. Elle fut physiquement soulagée lorsque la navette atteignit le sommet et décrivit une large boucle, permettant une vue plongeante des falaises insondables. Toute concentrée sur la présentation, elle tendit le cou instinctivement lorsque l'engin se posa dans les hauteurs: le pilote allait sûrement enfin se montrer et elle en apprendrait plus sur lui, donc sur ce technofreak888.

Et, en effet, après un atterrissage exécuté avec une grande maîtrise, un panneau glissa latéralement et un personnage dans une impressionnante combinaison de cosmonaute sauta agilement sur le sol le sol poussiéreux et gelé du mont Olympe. Il fit un large salut de la main, s'appêtant à délivrer un message. À ce point, si Alivana avait disposé de ses jambes, elle se serait avancée jusqu'à avoir le nez dans la projection holographique, tant elle était captivée et curieuse de le voir. Mais son visage se distinguait difficilement, même lors des gros plans, à cause des reflets sur la visière du casque blanc. Il se mit à parler, et elle tendit l'oreille pour ne pas en perdre une miette.

Bonjour Dora. J'espère que vous avez apprécié ce film holographique qui me met en scène dans ce décor incroyable. Il y a tant de beauté dans l'univers et pas assez de mots pour la cerner.

De mon côté, j'ai été conquis par votre présentation sur BESTMEET, et avec cette animation holographique, j'ai tenté de vous donner un aperçu des valeurs qui sont les miennes: amour de la liberté, de la nature, ambition.

Pour vous en dire un peu plus encore, je m'appelle Milo, et je travaille dans le département programmation d'une grande entreprise.

Comme vous pouvez vous en douter, j'ai très envie de vous rencontrer, à votre convenance. Je vous remercie de me répondre rapidement et je vous dis donc: à très bientôt.

Ensuite, elle le vit saluer de la main, remonter dans la capsule, laquelle disparut dans le ciel au bout de quelques secondes.

Alivana tapotait de ses doigts, pensive, un petit coussin vert posé sur son ventre. *C'est qui ce type? Son clip est une merveille. Aucune discussion là-dessus. Mais pourquoi il ne se montre pas? Soit, c'est logique, avec ce casque, mais... Il a cherché à éviter de se découvrir? Ou, au contraire, il est trop sûr de lui?* Elle se repassa encore deux fois la dernière partie de l'animation, tentant de trouver une réponse à son interrogation, mais cela ne l'avança pas plus et elle murmura: *tu sais quoi, ma vieille? Rien ne presse. Laisse passer une bonne nuit et tu verras bien demain.*